

Notre vision du marché du 30 30/03/26

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Deux conflits majeurs secouent le monde et les comparer est saisissant ; le conflit Ukrainien se déroule au sol, dans des tranchées et dans la boue quand la guerre en Iran ne se passe, pour le moment, que dans les airs sans qu'aucune troupe au sol ne soit engagée. Dans un cas l'attaque de centrales électriques est considérée comme un crime de guerre quand dans l'autre cela apparaît comme une frappe légitime. Dans les deux cas le conflit est embourbé et a des répercussions mondiales. L'attaque de pétroliers russes en mer Baltique fait à nouveau craindre une extension des conflits sans aucune issue en vue, ni reddition Ukrainienne et encore moins iranienne. Sans doute que l'occident a oublié la notion d'orgueil national qui peut galvaniser et ressouder des populations divisées.

L'Economie subit les coups de boutoirs de la hausse du pétrole et de son corollaire inflationniste. Officiellement la récession devrait être évitée mais la succession de discours lénifiant n'augure rien de très encourageant. Le dollar est redevenu une valeur refuge et gagne du terrain face à toutes les devises, sapant ainsi les marges de manœuvre du futur Président de la FED. Nous parlions de la boîte de pandore ouverte par D. Trump il y a quelques semaines mais il faut se rappeler que l'espoir est resté au fond de la boîte...

La guerre en Ukraine avait fait bondir le prix des intrants, la guerre en Iran les a, une nouvelle fois propulsés, vers de nouveaux sommets. La polémique qui enfle sur la teneur en Cadmium de nombre de produits phosphatés n'appellent pas à la détente sur les prix. On peut pourtant s'interroger sur les répercussions que cela aura sur les phosphates africains...

Les matières premières agricoles semblent devoir suivre le mouvement, en profitant de l'envolée du pétrole. Le coton ne déroge pas à la règle l'échéance de May 2026 ayant franchi à plusieurs reprises la barrière symbolique des 70USC/Lb dans un volume de transactions convaincant.

La principale raison, hormis la hausse du prix de revient reste la sécheresse actuelle aux Etats Unis qui, si elle perdure, peut entraîner une baisse des rendements alors que les surfaces emblavées seront réduites cette saison.

Certains s'agitent en prédisant un coton à 1\$/Lb, sans lire dans le marc de café cela nous paraît encore très éloigné et pas encore d'actualité. En effet, il faudrait une demande plus soutenue pour y parvenir. Pour le moment, la demande reste mesurée et les chiffres de consommation encore en demie teinte. Il y a donc encore loin de la coupe aux lèvres.

Les détroits d'Ormuz et de Bab El Manded ne sont pas encore fermés et surtout personne n'a intérêt à ce qu'ils le soient. La perspective d'un prochain arrêt de la guerre devrait également limiter ce mouvement haussier. D'ailleurs le maintien par la spéculation de positions vendeuses ne doit pas nous tromper sur le côté « éphémère » de ce mouvement.

Durant cette Semaine Sainte nous pourrions assister à un réel combat contre le mal pour tenter d'aplanir, si cela est encore possible, les différends.

	16-mars	30-mars	Différence
K26	68,32	70,12	↑ 2,63%
N 26	70,21	72,39	↑ 3,10%
Z 26	72,13	73,94	↑ 2,51%
EURO/\$	1,1486	1,1488	↑ 0,02%
COTLOOK A index	75,75	80,1	↑ 5,74%

Our vision of the cotton market

30/03/26

Two major conflicts are rocking the world, and the contrast between them is striking: the conflict in Ukraine is being fought on the ground, in trenches and in the mud, while the war in Iran is, for the moment, taking place solely in the air, with no ground troops involved. In one case, attacks on power plants are considered war crimes, while in the other they are viewed as legitimate strikes. In both cases, the conflict is bogged down and has global repercussions. The attack on Russian oil tankers in the Baltic Sea has once again raised fears of an escalation of the conflicts, with no end in sight—no Ukrainian surrender, and even less so an Iranian one. Undoubtedly, the West has forgotten the notion of national pride, which can galvanize and reunite divided populations.

The economy is taking a beating from rising oil prices and the resulting inflation. Officially, a recession is expected to be avoided, but the succession of soothing speeches does not bode well. The dollar has once again become a safe-haven asset and is gaining ground against all other currencies, thereby undermining the future Fed Chair's room for maneuver. We spoke of the Pandora's box opened by D. Trump a few weeks ago, but we must remember that hope remained at the bottom of the box...

The war in Ukraine had sent input prices soaring; the war in Iran has once again propelled them to new heights. The growing controversy over cadmium levels in many phosphate products does not bode well for price relief. One might, however, wonder about the repercussions this will have on African phosphates...

Agricultural commodities appear set to follow suit, benefiting from the surge in oil prices. Cotton is no exception to the rule, with the May 2026 contract having repeatedly crossed the symbolic threshold of 70 USC/lb amid robust trading volume.

The main reason, aside from rising production costs, remains the current drought in the United States, which, if it persists, could lead to lower yields while planted acreage is reduced this season.

Some are getting excited, predicting cotton at \$1/lb; without reading tea leaves, this still seems very far off and not yet on the horizon. Indeed, stronger demand would be needed to reach that level. For now, demand remains subdued and consumption figures are still lackluster. So, we're still a long way from the finish line.

The Strait of Hormuz and the Bab el-Mandeb Strait are not yet closed, and above all, no one has any interest in seeing them closed. The prospect of an imminent end to the war should also limit this upward trend. Moreover, the maintenance of short positions through speculation should not mislead us as to the "fleeting" nature of this movement.

During Holy Week, we may witness a genuine struggle against evil in an attempt to resolve the disputes, if that is still possible.

	16-mars	30-mars	Différence
K26	68,32	70,12	↑ 2,63%
N 26	70,21	72,39	↑ 3,10%
Z 26	72,13	73,94	↑ 2,51%
EURO/\$	1,1486	1,1488	↑ 0,02%
COTLOOK A index	75,75	80,1	↑ 5,74%